

# Gilbert met fin à 50 semaines de disette

**VUELTA** Premier succès de la saison du coureur wallon

► Le Wallon a enfin décroché son premier succès dans le maillot de champion du monde, jeudi à Tarragone.  
► Idéal pour la confiance, à trois semaines du difficile Mondial de Florence.

*l'équipe et de son entourage qui ont continué à croire en lui au fil d'une saison qui a été difficile.* Evidemment pas la meilleure d'une carrière pro entamée en 2003 et qui, jamais jusqu'ici, n'avait eu à souffrir d'une aussi longue période de disette, alors que la gagne est inscrite dans le code génétique Gilbert.

« J'ai déjà répété, sans que cela ait valeur d'excuse ou de faux-fuyant, que le maillot arc-en-ciel est difficile à porter, il limite encore plus la liberté de mouvement et d'initiative dont on peut disposer dans le peloton. Il faut être encore plus fort pour faire la différence et s'imposer. »

C'est fou ce qu'une victoire peut procurer comme sentiments et émotions... » Sous-entendu : j'avais fini par oublier que cela pouvait être aussi puissant, libérateur et cathartique aussi. Quelques minutes après son sprint victorieux, à Tarragone, le coureur liégeois (31 ans) a partagé son bonheur du moment. « La persévérance finit toujours par payer, expliquait-il, sans oublier de remercier les membres de

Depuis le sacre de Valkenburg, Gilbert a ainsi patienté 50 semaines avant de remonter sur la plus haute marche du podium, collectionnant jusque-là les accessits (5 fois 2<sup>e</sup> depuis le début de saison). Ce jeudi, Gil-

bert a profité d'une arrivée technique, en faux plat montant, pour régler au sprint le Norvégien Edvald Boasson-Hagen (Sky) et l'Argentin Maximiliano Ariel Richeze (Lampre). « Cette arrivée était très semblable à celle de Mairena del Aljarafe (NDR) : 7<sup>e</sup> étape, vendredi passé », où le champion du monde, pourtant l'homme le plus puissant du dernier kilomètre, avait été devancé d'un souffle et un boyau par Zdenek Styber. Les pendules sont cette fois remises à l'heure.

« La Catalogne me sourit, chaque année j'y obtiens un succès, mentionnait-il, se souvenant d'une victoire en 2012 à Barcelone. C'est chouette qu'une partie de ma famille (NDR : sa maman est d'origine ibérique) vit ici ».

**Sa 5<sup>e</sup> victoire sur la Vuelta**

Outre le coup de boost mental que cette première victoire

2013 génère, Philippe Gilbert en profite aussi pour clarifier la hiérarchie au sein de l'équipe belge en vue du prochain championnat du monde. Lorsqu'il affirme haut et clair (voir nos éditions de jeudi) qu'il bossera pour ses seuls intérêts en Toscane, parce qu'il incarne la meilleure chance de réussite belge, plus personne ne peut raisonnablement le contester.

Gilbert n'a certes pas réussi sa saison avec ce superbe maillot irisé sur les épaules, mais il peut encore la sauver pleinement en renouvelant son titre à Florence. Physiquement, il est prêt et profite comme d'habitude des finales nerveuses de la Vuelta pour peaufiner ses derniers réglages.

L'an dernier, il avait pour rappel remporté deux étapes du Tour d'Espagne avant d'être couronné à Valkenburg. L'histoire peut repasser les plats. ■

ERIC CLOVIO



Philippe Gilbert n'avait plus gagné depuis sa victoire au Mondial sur route, le 23 septembre 2012. © JAIME REINA/AFP

## Casteels : « La Belgique a atteint le niveau requis à un Euro ! »

**EUROBASKET** Les Lions ont battu l'Allemagne 73-77 (ap.prol.)

**LIUBLJANA**

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Enfin ! Vingt ans après, la Belgique a renoué avec une victoire à l'Euro. Un exploit d'autant moins attendu qu'il intervient au lendemain d'une cruelle désillusion face à l'Ukraine. Il fallait donc un sacré caractère pour en effacer les stigmates et étouffer d'intensité des Allemands impériaux la veille face à la France. Comme quoi, à la fin, ce n'est pas toujours la Maanschaft qui gagne. « La Belgique a acquis le niveau requis à un Euro, plus seulement pour le rallier », en conclut le coach Casteels, soulagé.

« Que cette victoire est savoureuse : je suis heureux pour l'équipe !, s'exclame Stas, son assistant. On va désormais nous respecter. Il y a deux ans, nous redécouvrons l'Euro. Cette fois, les joueurs visent la qualification et ils l'ont démontré. On avance : notre tournoi commence. » Plutôt, il s'éclaire, contre toute attente. Car, c'est vrai, il n'y avait que les Lions et leurs supporters pour croire en un rebondissement aussi probant. « Nous avions annulé l'entraînement du matin pour discuter des erreurs commises la veille et souligner la progression

impérative au niveau de la construction du jeu. »

Cette animation, dont témoignent 21 passes décisives, a fait la différence ! « Le ballon a été partagé et notre collectif ne s'est jamais désolidarisé, des deux côtés », acquiesce le capitaine Muya, cité en exemple par son coach. « Car il incarne ce sens du sacrifice qui fait notre force et démontre qu'un joueur peut être décisif sans marquer, mais par la pression défensive qu'il exerce. » Et il en a fallu de l'énergie pour venir à bout de cette Allemagne rajeunie en l'absence de Nowitzki, mais toujours aussi solide. « Les Belges nous ont usés par leur agressivité, leur présence au rebond et leur organisation : leur victoire est méritée », salue Benzing, après l'avoir contestée jusqu'en prolongation.

« Mais nous avons mené tout le match, souligne Tabu, qui a retrouvé vitesse et créativité. J'ai raté mon premier Euro et je ne suis pas sûr d'en vivre un troisième, alors je ne veux surtout pas rentrer avec des regrets. Cet état d'esprit est partagé par tout notre groupe, qui a su rester soudé malgré la montée en régime des Allemands après la pause : la grande différence. » Détachés jusqu'à 20-35 avant

la mi-temps (26-35), les Lions, dont Massot (préféré à Driesen, malade et décevant) a été éteint, se sont alors éteints offensivement, privés d'accès à la raquette. Et l'Allemagne est revenue : 39-41, 54-54 et 63-63 au terme des 40 minutes après un ultime tir tenté par Muya !

**Match piège contre la Grande-Bretagne**

Autant dire que le spectre de la défaite imméritée de la veille, consommée sur une erreur d'Hervelle, hantait le banc belge. « Ce revers nous a fait grandir : la peur ne nous a pas paralysés, nous pouvons gérer une fin de match à couteaux tirés ! », sourit ce dernier après une prolongation en effet plus mûre, enlevée 10-14.

Ce qui permet aux Belges de se tourner avec optimisme vers la Grande-Bretagne, qu'ils doivent battre ce vendredi pour envisager de qualifier dimanche. « Le match piège par excellence. » Car les Britanniques tiennent déjà la victoire qu'ils venaient chercher en Slovaquie ! « Il va donc falloir rapidement évacuer nos émotions. Mais c'est beaucoup plus facile dans la victoire que dans la défaite », confie Casteels. ■

STÉPHANE DRUART

**LES RÉSULTATS**

**GROUPE A**  
2<sup>e</sup> journée

Ukraine - Israël. . . . . 74-67  
Allemagne - BELGIQUE. . . . . (ap. pr.) 73-77  
Allemagne. 7 sur 22 à 3 pts ; 15 sur 33 à 2 pts ; 22 lf sur 31 ; 37 rbs ; 15 ass ; 21 fautes - King, GIFFEY (5-4), Günther (0-2), Zwiener(0-2), SCHAFFARTZIK (9-6), Tadda, STAIGER (0-7), PLEISS (2-8), BENZING (6-18), Doreth, Zirbes (2-0).

Belgique. 11 sur 30 à 3 pts ; 17 sur 41 à 2 pts ; 10 lf sur 13 ; 41 rbs ; 21 ass ; 26 fautes (Muya éliminé à 71-74) - Moors (0-6), VAN ROSSOM (7-3), Beghin (0-5), HERVELLE (2-9), Mwema (0-3), Tabu (3-12), MUYA, MUKUBU (10-0), De Zeeuw (2-0), MASSOT (11-4).

Quarts. 16-14, 10-21, 15-13, 22-15, 10-14.  
Grande-Bretagne - France. . . . . 65-88  
Classement. (2 m.) 1. Ukraine 4 pts ; 2. Allemagne, BELGIQUE, France et Grande-Bretagne 3 ; 6. Israël 2.

Prochaine journée (6 septembre)  
Allemagne - Ukraine. . . . . 14h30  
BELGIQUE - Grande-Bretagne. . . . . 17h45  
France - Israël. . . . . 21h00

Déjà joués  
Israël - Grande-Bretagne. . . . . (ap. pr.) 71-75  
BELGIQUE - Ukraine. . . . . 57-58  
France - Allemagne. . . . . 74-80

**GROUPE B**  
Monténégro - Lettonie. . . . . 72-73  
Bosnie - Serbie. . . . . 67-77  
Lituanie - Macédoine. . . . . 75-67  
Classement. (2 m.) 1. Lettonie et Serbie 4 pts ; 3. Lituanie et Monténégro 3 ; 5. Bosnie et Macédoine 2.

**GROUPE C**  
Croatie - Géorgie. . . . . 77-78  
Pologne - République Tchèque. . . . . 68-89  
Slovénie - Espagne. . . . . 78-69  
Classement. (2 m.) 1. Slovaquie 4 pts ; 2. Croatie, Espagne, Géorgie et République Tchèque 3 ; 6. Pologne 2.

**GROUPE D**  
Finlande - Suède. . . . . 81-60  
Italie - Turquie. . . . . 90-75  
Grèce - Russie. . . . . 80-71  
Classement. (2 m.) 1. Grèce Finlande et Italie 4 pts ; 3. Russie, Suède et Turquie 2.

**VANDERKINDERE**  
AUCTIONNEER

**VENTE MARDI 10 ET MERCREDI 11 SEPTEMBRE à 19h30**

ANTIQUITÉS, TABLEAUX ET OBJETS D'ART

Cercle de Paulus MOREELSE (1571-1638). Huile sur toile "Vierge à l'enfant dans un médaillon". Daté 1623. Ecole hollandaise. Dim.: 76,5 x 63,5 cm

Henri DE BRAEKELEER (1840-1888). Huile sur toile "La couturière". Signé en bas à droite. Ecole belge. Dim.: 65 x 73 cm

**EXPOSITION**  
VENDREDI 6 SEPTEMBRE, SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 SEPTEMBRE DE 10H À 18H

PARKING PRIVÉ

**HOTEL DE VENTES VANDERKINDERE S.A.**  
CHAUSSÉE D'ALSEMBERG 685-687 - 1180 BRUXELLES  
TEL. 02 344 54 46 - 02 343 59 12 • FAX 02 343 61 87  
INTERNET: [www.vanderkindere.com](http://www.vanderkindere.com)  
E-MAIL: [info@vanderkindere.com](mailto:info@vanderkindere.com)

**Débat : école, pour une société plus ouverte**

**PSYCHOLOGIES** MAGAZINE

Infidélité Pourquoi rester dans la relation ?  
Oublier, c'est utile et ça libère  
L'autopsie Je suis accro au sport  
Humoristes Leur besoin de faire rire

BEAUTÉ Mes cheveux, mon identité  
AROMATHÉRAPIE Une remède sans stress

**DANIEL AUTEUIL**  
« Je réagis à tout, tout me touche »

**S'épanouir au travail**  
+ un test : êtes-vous aligné avec vous-même ?

**EN LIBRAIRIE À PARTIR DU 6 SEPTEMBRE**

**NOUVEAU !**  
[www.psychologies.be](http://www.psychologies.be)